

L'évêque

Aux prêtres, aux diacres, aux ALP, au personnel diocésain, aux communautés religieuses, aux chrétiens engagés dans la vie de l'Eglise

Saint-Etienne, le 21 avril 2020

Chers amis,

Nous avons célébré Pâques dans la foi et dans une vraie communion entre nous, malgré les conditions si particulières de ce printemps 2020. Que le Seigneur soit béni pour les nombreuses initiatives pastorales qui ont permis de faire face à la situation. La vie de l'Eglise se poursuit grâce à l'engagement de chacun et je voudrais vous en remercier de tout cœur. C'est un beau signe de la vitalité de nos communautés.

Le début du déconfinement est annoncé pour le 11 mai. Nous nous interrogeons tous sur la manière dont nous pourrions vivre les célébrations prévues, d'autant plus qu'elles sont importantes et nombreuses dans les mois à venir. Nous n'avons pour le moment aucun élément concret à vous donner. Des discussions sont en cours entre les évêques de France et le gouvernement. Nous espérons avoir des points de repères précis pour le début du mois de mai. Nous ne manquerons pas alors de vous les communiquer.

Cependant, toutes les informations dont nous disposons aujourd'hui laissent penser que nous sommes face à un phénomène grave, de très grande ampleur, bien installé, qui va très probablement se prolonger au-delà de l'année 2020. En plus de l'épreuve de la maladie et de la mort, il va aussi poser des questions économiques sérieuses aux paroisses et au diocèse. Progressivement, nous prenons conscience des conséquences que cela va avoir, à tous les niveaux, non seulement pour la vie de notre Eglise, mais pour l'ensemble de la société. Il se pourrait que les bouleversements soient très profonds et conduisent à de vraies transformations de notre manière de vivre, que nul ne peut décrire aujourd'hui.

Concernant notre Eglise, c'est un véritable défi pastoral qu'il va nous falloir relever ensemble. Non seulement à cause des nouvelles conditions liées à la pandémie, mais aussi parce que de nouveaux besoins vont s'exprimer. L'Eglise saura-t-elle les entendre et y répondre ? Comment témoigner de l'espérance chrétienne et annoncer l'Evangile au cœur de l'épreuve ?

Comment accompagner les personnes touchées par la maladie et leurs proches ? Comment accompagner les personnes en deuil et toutes les souffrances liées à la solitude ? Comment accueillir et cheminer avec ceux qui vont vouloir se rapprocher de Dieu ?

Si les rassemblements sont compliqués au niveau paroissial, comment aussi envisager des célébrations locales et des temps de prière en petits groupes ? Comment vivre le rassemblement dominical et l'Eucharistie ? Comment célébrer les sacrements (baptêmes, premières communions, confirmations, mariages, ordinations) avec la contrainte d'avoir de petites assemblées ? Comment accompagner les enfants et les jeunes si les rassemblements sont limités ? Notre Eglise va-t-elle devoir être davantage locale et domestique ? Nos fraternités locales missionnaires ne vont-elles pas devenir plus nécessaires encore ? Comment pourrions-nous les soutenir ou les aider à naître ? À toutes ces questions, il faudra trouver des réponses différenciées, selon les lieux et les personnes, et elles ne peuvent être les mêmes pour le rural et pour l'urbain.

De plus, avec la crise économique qui s'annonce, comment se traduira notre attention aux nouvelles pauvretés qui vont se manifester, sans abandonner ceux que nous accompagnons déjà ? Comment vivre la solidarité même si nous sommes aussi touchés ?

Enfin, pourrions-nous vivre notre démarche synodale et la célébration de notre jubilé dans un tel contexte ? Et si oui, de quelle manière ?

Avant de chercher des réponses concrètes à toutes ces questions, et à tant d'autres qui peuvent nous habiter, nous avons d'abord à développer une attitude d'ouverture intérieure, de disponibilité à l'Esprit Saint. En accueillant la réalité telle qu'elle est, en choisissant de nous engager pleinement dans l'instant présent, par-delà les incertitudes pour l'avenir, en développant une vie de prière personnelle, familiale et communautaire, nous serons davantage entre les mains de Dieu et plus à même d'être au service de tous nos frères et sœurs. En ces temps incertains et difficiles, plus que jamais, la mission de l'Eglise s'avère essentielle pour la vie de notre société. Nous sommes tous provoqués à un dépassement dont on ne mesure pas encore aujourd'hui toutes les dimensions. Il apparaît donc que la question de notre synode est encore plus d'actualité : « *Seigneur, que veux-tu que nous fassions pour que ton Eglise, dans la Loire, soit davantage ardente, fraternelle et missionnaire ?* »

Il nous faut cependant répondre dès aujourd'hui aux nombreuses questions qui nous sont posées, concernant les célébrations pour les mois à venir. Il apparaît que le nombre de participants va être durablement limité, peut-être même au-delà d'une année. Par conséquent, les reports envisagés ne garantiront pas forcément les rassemblements que les couples ou les familles pourraient souhaiter. Par ailleurs, cela conduirait à des surcharges très difficiles à gérer. Il nous faut donc aider les chrétiens à envisager ces célébrations dès que possible, même avec des assemblées limitées. Plus que le nombre d'invités, l'important est d'avancer dans la foi. Pour les célébrants, cela va sans doute nous demander une disponibilité plus importante pour des célébrations réduites (en nombre et en déploiement), mais plus nombreuses.

En attendant d'avoir des éléments plus précis à vous communiquer, nous restons bien unis pour répondre ensemble à l'appel pascal du Christ qui invite ses disciples à demander l'Esprit Saint. Avec le Père Bruno, je vous redis ma disponibilité et vous assure de ma fidèle prière pour vous et tous vos proches. Je compte aussi beaucoup sur la vôtre.

*Bien fraternellement,
dans la lumière, la joie et
l'espérance de Pâques.*



+ SYLVAIN BATAILLE
Evêque de Saint-Etienne